

Moins de médecins par habitant à la campagne qu'en ville

Selon une récente publication de l'Office de la statistique, les médecins installé·e·s à la campagne ont travaillé en moyenne 8% d'heures par semaine en plus que leurs collègues travaillant en ville.



© cottonbro / pexels Au 31 décembre 2021, 9'184 médecins de premier recours

(7'174 équivalents plein temps (EPT) sur l'année) étaient actifs et actives dans les cabinets médicaux et les centres ambulatoires de Suisse. Parmi eux, 4'785 étaient des hommes (4059 EPT) et 4'399 des femmes (3115 EPT). Les médecins de premier recours exercent en tant que spécialistes en médecine interne générale, médecins praticien·ne·s ou pédiatres.

Parmi elles et eux, 74,9% des médecins de premier recours exerçaient en ville (communes urbaines), 17,5% en périphérie des villes ou dans des centres ruraux (communes intermédiaires) et 7,6% à la campagne (communes rurales). À titre de comparaison, ces trois différents types de commune regroupaient respectivement 62,9%, 21,2% et 15,9% de la population.

Au niveau national, la densité de médecins de premier recours en équivalents plein temps s'établissait à 0,8 médecin pour 1'000 habitants, une valeur inférieure à celle associée aux médecins spécialistes (1 pour 1'000 habitants). La densité de médecins de premier recours était plus élevée dans les communes urbaines (1 médecin pour 1000 habitants) que dans les communes intermédiaires (0,7) et rurales (0,4). Elle était la plus élevée dans le canton de Genève (1,2) et la plus basse dans le canton d'Obwald (0,6).

Des semaines de travail plus longues à la campagne

Les conditions d'activité sont différentes selon le type de région. Alors qu'à la campagne près de trois quarts des médecins de premier recours en activité fin 2021 ont participé à un service de garde, celui-ci a concerné la moitié des médecins en ville. En termes de durée de travail aussi, les différences se révèlent importantes : la durée moyenne de la semaine de travail atteignait 41,3 heures pour les médecins exerçant à la campagne contre 38,1 heures pour les médecins exerçant en ville.

La population des médecins de premier recours se féminise. Fin 2021, les femmes représentaient en effet 47,9% des médecins de premier recours en activité contre 43,4% fin 2018. En outre, plus de six médecins sur dix âgé·e·s de moins de 45 ans, en activité fin 2021, étaient des femmes.

Des différences s'observent entre types de région. Ainsi, fin 2021, 49,4% des médecins exerçant en ville étaient des femmes contre 37,1% des médecins pratiquant à la campagne. L'âge moyen des médecins installé·e·s à la campagne (52 ans) n'était en revanche pas différent de celui des médecins implanté·e·s dans les centres urbains ou leur périphérie.

Plus de médecins formé·e·s à l'étranger en milieu rural

Entre fin 2018 et fin 2021, la part de médecins de premier recours formés à l'étranger s'est accrue, passant de 24,6% à 29,1%. Les médecins actives et actifs à la campagne étaient plus souvent titulaires d'un premier diplôme de médecin obtenu à l'étranger (32,5% des médecins fin 2021) que celles et ceux dans les centres urbains ou leur périphérie (28,8%). La plupart des médecins formé·e·s à l'étranger ont obtenu leur premier diplôme dans un pays

voisin : en France, en Italie, en Allemagne ou en Autriche.

(Source : communiqué de presse)